



La nostalgie brune, au cœur du Maïdan ?

Par [Jean Géronimo](#)

Mondialisation.ca, 13 novembre 2017

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#),
[Désinformation médiatique](#), [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [Ukraine](#)

Ancré dans un mouvement spontané d'apparence démocratique, le putsch du Maïdan a fondé sa légitimité sur une Ukraine euro-libérale, libérée de l'emprise russe et focalisée contre le « complot bolchevique ». Pour Washington, ce contexte a justifié une stratégie de Guerre froide surfant sur les forces radicales et le mythe de l'ennemi russe, en réactivant un nationalisme brun.

Un putsch nationaliste fascisant

Le putsch du 22 février 2014 contre Ianoukovitch s'appuie sur la violation de l'accord du 21 février, suite à l'insurrection de forces obscures sous bienveillance occidentale. A ce jour, l'ONU dénonce le retard de la justice sur les dérives meurtrières de ce putsch nationaliste nourri de l'idéologie anti-russe et fascisante de *Bandera*. Une courte transition politique conduira, le 25 mai 2014, à l'élection de Pétro Porochenko, défenseur des intérêts américains et oligarchiques en vue de l'UE libérale.

Ce virage européen de Kiev sera le levier de son rapprochement avec l'OTAN et l'obligera à construire sa stratégie contre la « menace russe ». Imprégnée depuis la Guerre froide, par la *doctrine Brzezinski* du reflux de la puissance russe, Washington peut avancer ses pions - et ses bases - sur l'Echiquier eurasiatique. Au moyen de stratégies déstabilisatrices s'appuyant sur des forces extrémistes, elle vise à bloquer le retour russe en Europe pour protéger son leadership.

Décorés de signes nazis, les radicaux du Maïdan apparaissent, désormais, comme des « libérateurs » de l'Ukraine bandériste justifiant une guerre nationaliste. Un moyen, aussi, de justifier l'aide américaine aux groupes para-militaires anti-russes et au formatage idéologique des élites ukrainiennes - au nom du devoir d'ingérence, déjà acté en Serbie (1999), en Irak (2003), en Libye (2011) et en Syrie.

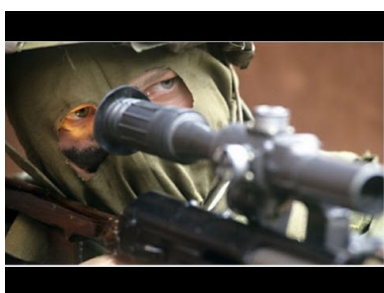
Une révolution libérale néo-maccarthyste

Suite au référendum criméen du 16 mars 2014, le mouvement s'est radicalisé avec une chasse aux « ennemis » russes et communistes débouchant, le 15 avril, sur une terrible répression dans l'Est - avec, le 2 mai, le massacre des « rouges » d'Odessa (plus de 40 morts). Ressuscitée de la Guerre froide, cette fièvre maccarthyste a provoqué une *décommunisation* conduisant à l'interdiction du Parti communiste le 24 juillet 2015 et à la sacralisation des vieux héros nationalistes collaborationnistes liés à la Waffen SS. Troublante révision de l'histoire, niant le rôle de l'armée rouge dans la libération de l'Europe et portée

par les idéologies nazies de groupes para-militaires comme Azov, Donbass et Pravy Sektor – contre le fantôme de Lénine.



La « révolution » kiévienne s'inscrit dans la vague des *révolutions colorées* néo-libérales, ciblant l'espace post-soviétique dans les années 2000 et plaçant des dirigeants dociles, via le soutien de rébellions nationalistes, fascistes ou religieuses initié par la stratégie afghane de Brzezinski en 1979 – voire, par le putsch anti-communiste de 1973 contre Allende au Chili. A l'instar du modèle yougoslave de 2000 – appliqué en Géorgie (2003), en Ukraine (2004) et au Kirghizstan (2005) –, le scénario ukrainien est un processus construit, supervisé par l'ambassade américaine. Le rôle des organisations gouvernementales et non gouvernementales, comme l'ingérence droit-de-l'homme des dirigeants occidentaux, ont été décisifs – avec les obscurs snipers du Maïdan – dans la réussite du putsch.



Le 14 juillet 2016, l'ONU a regretté l'absence de « volonté réelle » de Kiev pour trouver les responsables du massacre du Maïdan du 20 février 2014 (plus de 50 morts). Aujourd'hui, il est clair que ces snipers sont liés à l'opposition radicale et ont œuvré, avec les *milices brunes*, à la déstabilisation du pouvoir. Une pression « démocratique » a été impulsée par les fondations privées, les élites oligarchiques et le duo NEID-USAID, via un soutien dollarisé à l'opposition ukrainienne et à la propagande anti-communiste. En forte hausse – dépenses quadruplées en 2017 –, ce soutien est désormais intégré dans le budget américain en vue de financer sa stratégie anti-russe.

Au final, au cœur de l'Eurasie, on assiste au réveil d'une nostalgie brune ancrée dans un nationalisme identitaire visant la pensée « déviante ». Avec, au nom du *rêve libéral*, la montée d'une hystérie néo-maccarthyste renforçant l'extrême droite.

Jean Geronimo

 Jean Geronimo

Docteur, spécialiste de la Russie

* Ukraine : une bombe géopolitique au cœur de la Guerre tiède, Préfacé par J. Sapir et signé par M. Gorbatchev, Sigest, 2015

Cet article a été publié initialement par [L'Humanité](#) et [Marianne](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Jean Géronimo](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Jean Géronimo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca